

Un animal énigmatique chez les «Têtes Rondes» (Tassili-n-Ajjer, Algérie)

Bernard FOUILLEUX*

Il existe peu de grottes sur la Tassili-n-Ajjer qui nécessitent l'usage d'un éclairage d'appoint pour observer ce qu'elles contiennent. Nous en connaissons deux.

D'abord la grotte d'In Itinen (Fig. 1) dont nous avons déjà parlé dans un article précédent car elle renferme des masques (Fouilleux & Mouchet, 2010, à paraître) et une autre à Tasséloulamet près de Tissoukaï (Fig. 2). Nous avons été surpris de constater qu'elles possédaient, toutes les deux, la peinture du même grand animal. Nous connaissons aussi un troisième exemplaire assez semblable à Tin Tartait. Ce dernier n'est pas à l'intérieur d'une grotte mais peint sur une paroi avec les pattes de l'animal de part et d'autre d'un profond renforcement (Pl. H1). C'est cette peinture que nous avons vue en premier lieu et il nous avait alors semblé, de manière intuitive, que l'animal et la cavité devaient être liés, mais nous n'avions évidemment aucun élément pour le prouver. Avec ces trois exemples, le lien entre l'animal et la grotte est renforcé.

L'état des peintures n'est pas parfait et il est nécessaire de comparer en détail l'image de Tin Tartait à celle de Tasséloulamet et à celle d'In Itinen (Pl. H2 et Pl. H3) pour déterminer cet animal. Les dimensions sont sensiblement identiques, soit environ 70 à 90 cm de hauteur pour 80 à 100 cm de longueur, de même que la forme du corps et l'allure générale.

La peinture la mieux conservée est celle de Tasséloulamet mais une bande de peinture blanche ne



Fig. 1. Entrée de la grotte d'In Itinen.



Fig. 2. Entrée de la grotte de Tasséloulamet.

permet pas de voir exactement la forme du museau et une peinture antérieure rend encore l'interprétation plus difficile. Par contre le reste du corps est correctement conservé, sauf les extrémités de pattes. Les poils de la fourrure sont très finement dessinés ainsi que l'œil et l'oreille.

À In Itinen, le corps est très effacé mais l'on peut noter que les

pattes avant ont des doigts (ou des griffes) et que le museau est pointu.

À Tin Tartait, on voit le corps jusqu'à l'oreille mais le museau est absent. Cependant, si l'on se reporte à l'arrière de l'animal, on constate qu'il est suivi par ce qui doit être son jeune, dont une partie du museau est visible (Fig. 3).

Avec ces différents éléments, nous pouvons essayer de définir son espèce. Lhote avait noté «La hyène» sur le relevé de Tasséloulamet.¹ Il ne peut s'agir d'une hyène car les oreilles et les pattes ne correspondent pas. Il ne peut s'agir d'un ours car la tête, la fourrure et les oreilles ne conviennent pas. Le seul mammifère qui semble

Fig. 3. Le museau du jeune de Tin Tartait (voir Pl. H1).



*Le Villard 38320 Herbeys
bernard.fouilleux @ sfr.fr

¹ Les trois peintures présentées ici ont été relevées par les équipes de Lhote mais aucune n'a été publiée. Relevés MHAPS 62-12, MHAPS 60-174, MHAPS 62-82.



ressembler morphologiquement est le ratel (*Mellivora capensis*) (Fig. 4)² mais ce dernier est de petite taille et porte une grande zone blanche sur le dos. Il pourrait s'agir aussi d'un animal imaginaire mais la similitude des détails anatomiques des trois peintures plaide en faveur d'un animal qui peut avoir existé et qui a sans doute été vu par les peintres. En outre, lorsqu'ils ont désiré représenter des animaux fantastiques, les «Têtes Rondes» n'étaient pas à court d'imagination (Fouilleux et

Fig. 7a. Le grand animal rouge de Jabbaren.

Fig. 7b. Le grand animal rouge de Jabbaren. Détail de la tête. Dstretch_lds.

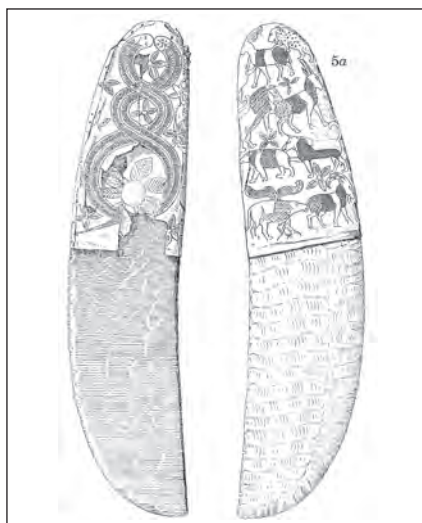


Fig. 4. Le ratel.

Fig. 5a et 5b. Couteau du Gebel El Tarif et détail du couteau.

Fig. 6. Le rhinocéros de Tin Tazarift. Dstretch_crgb.

vieillissant. En tout cas la description d'Heuvelmans correspond en tous points avec les images que nous avons et s'il était encore de ce monde cet auteur serait sans doute très étonné de voir ces trois peintures qui paraissent conforter son analyse.

Les peintres ont peut-être tenté d'exorciser leur crainte d'un animal mystérieux et dangereux en le représentant dans ce qui pourrait être son habitat: une grotte.

Un autre document est intéressant à comparer. Il s'agit du couteau prédynastique égyptien trouvé dans la nécropole de Saghel el Baglieh, plus connu sous le nom de couteau du Gebel el Tarif. La décoration du manche a été publiée par Jacques De Morgan (1896: 115) (Fig. 5a)⁴. L'une des faces représente un certain nombre d'animaux. L'un d'eux s'apparente à ceux dont nous parlons ici. (Fig. 5b). Il est intéressant aussi de noter la manière conventionnelle dont est découpée la robe de l'animal, à peu près de la même

al., 2010) Ces éléments plaident en faveur de quelque chose comme un « ratel géant ».

Un scientifique suisse du nom de Bernard Heuvelmans s'est beaucoup intéressé aux espèces animales marginales dont l'existence a été signalée mais n'est pas prouvée (Heuvelmans, 1955). Il a écrit entre autre «Sur la piste des bêtes ignorées». Dans cet ouvrage, un chapitre³ s'intéresse à un animal très discret qui a effrayé les populations locales de quelques régions de l'est africain. Après une enquête qui semble sérieuse sur les différents témoignages recueillis, l'auteur arrive à la conclusion que l'un des animaux en question serait un ratel géant qui deviendrait entièrement noir et particulièrement féroce en

² Dessin extrait de l'ouvrage « Guide des mammifères d'Afrique », Jonathan Kingdon. Éditions Delachaux Nestlé.

³ Chapitre VI « L'ours Nandi, terreur de l'est africain », p. 169-223.

⁴ Je n'ai pas trouvé de photographie de ce couteau qui est au Musée du Caire, mais le relevé de J. de Morgan est très précis.

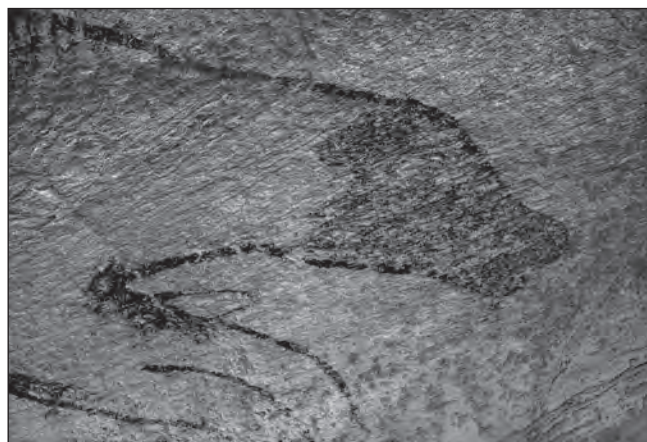




Fig. 8. Détail de la toison de l'animal de Tasséloulamet. Voir **Pl. H2**.

Toutes les photos sont de l'auteur.

Références

- BREUIL H., 1952. Les roches peintes du Tassili-n-Ajjer (d'après les relevés du colonel Brenans). Dans : *Actes du Congrès Panafricain de Préhistoire II^e Session*, p. 65-219. Alger.
- DE MORGAN J., 1896. *Recherches sur les origines de l'Égypte. L'âge de la pierre et les métaux*. Paris: Le-roux Éditeur.
- FOUILLEUX B. ET A. MOUCHET, 2010 (à paraître). Un trait culturel des populations «Têtes Rondes» de la Tassili-n-Ajjer (Algérie) : Les masques dans leur environnement. *Cahiers de l'AARS N° 14*.
- FOUILLEUX B., M. MACHAR ET S. MACHAR, 2010. Quelques images inédites de la Tassili-n-Ajjer. Traits culturels de la population "Tête Ronde" : défenses de phacochères et bovidés masqués. *Sahara*, 21 (ce numéro): 165-170.
- HEUVELMANS B., 1955. *Sur la piste des bêtes ignorées*. Plon.

manière qu'à Tasséloulamet et Tin Tartaït (bande rouge à la base du cou et au niveau du bassin). Nous connaissons aussi à Tin Tazarift (Fig. 6) une représentation de rhinocéros, qui utilise exactement la même technique de dessin (découpe et quadrillage), que celle du couteau du Gebel el Tarif. Comme cela ne correspond à rien de physiologique, peut être avons nous là un vieux fond culturel commun ?

Dans le cadre de cette étude, une autre peinture mérite d'être signalée: c'est le grand animal rouge de Jabbaren (Fig. 7a), déjà relevé par Brenans (Breuil, 1952:

170).⁵ L'observation précise de la tête de l'animal (Fig. 7b) permet de constater une forte similitude avec les trois animaux précédents et ce supposé « ratel géant ».

Ces représentations, par la part de réalisme et la précision des détails (voir la toison de l'animal de Tasséloulamet) (Fig. 8), font figures d'œuvres marginales chez les Têtes Rondes. Elles sont, à mon avis, à situer tout à la fin de cette période.

⁵ Dans cet article l'animal est supposé être une lionne, mais avec un point d'interrogation.



Pl. H1. B. Fouilleux.

Un animal énigmatique chez les « Têtes Rondes ». L'animal de Tin Tartaït.



Pl. H2. B. Fouilleux.
L'animal de Tasséloulamet.



Pl. H3. B. Fouilleux.
L'animal d'In Itinen.

